

L'écho du bricardier

Voi(s)(x)(e) Théâtre du Pavé

Les un(e)s, comme les autres

Publié le 06 Novembre 2011

Des voiles tendus entrecroisés, d'un blanc immaculé. Un grand cerceau de tissu vapoureux. Des poteaux emmaillotés qu'on découvrira plus tard de bois encordé comme autant de piloris. Un dessin sans figures hors le jeune homme et la jeune femme, debout immobiles et silencieux sous la lumière crue, supportant sans broncher le brouhaha des spectateurs qui s'installent. Ainsi s'ouvre *Voi(s)(x)(e)*, spectacle au titre pour le moins cryptique que présente la Cie L'Oiseau Bleu au Théâtre du Pavé cette semaine encore. Cryptique ? Pas pour longtemps.

"On va te soigner, tu es malade"

Noir venu, les phrases tombent comme des pierres à chaque craquement d'allumettes : "C'est la première fois que je vois une lesbienne en vrai. – Les homos ont-ils une âme ? – La normalité, c'est un homme avec une femme." Et pis, bien pis – de ces phrases, de ces questions qu'on a parfois entendues tomber de bouches sans mauvaises intentions ; d'autres fois, plus souvent, dites pour blesser, comme par vengeance pour ce qui serait un crime ; toujours plombées de certitudes plus ou moins sues ou perçues, assumées. Et qui traduisent toutes cette piètre vérité trop largement partagée, que certains ne voient la personne qu'à travers son orientation sexuelle. Enfin, lorsqu'elle n'est pas "la bonne", l'hétérophile, la "normale"... Sinon tout va bien, n'est-ce pas ?

Les paroles qui suivent sont toutes ou presque celles de témoignages, de personnes réelles vivant leur vie réelle et dont les mots disent sans cesse le rejet dont ils et elles sont victimes du seul fait de leur homosexualité, de la petite phrase qui mord sans le vouloir à la pure violence, verbale ou physique. L'un remarque, rêveur : "Homo : la proximité. Ce qui n'est pas éloigné, pas étranger." L'une se souvient : "Moi, je n'ai jamais été comme les autres." Le premier s'interroge sur cette époque qui aime l'homogène, l'homologué, mais pas l'homosexuel – le problème ne viendrait donc pas du préfixe ? La seconde se rappelle avoir tenté de se couler dans "le moule patriarcal" avant de n'avoir plus le choix qu'entre la folie ou la *différence*.

Et les mots défilent, disant la trahison de l'ami, de la famille. L'incompréhension obstinée d'une mère – "après, il finira bien par trouver une fille." Après quoi ? Rappelant cette vérité que l'amour entre deux personnes est affaire de désir et de sentiment, non d'identité ou de différenciation des sexes. Evoquant le pire : pour l'un la raclée, l'insulte, l'exil hors du domicile familial ; pour l'autre la peur au retour du travail, le viol dans la cave, le sentiment de n'avoir de place nulle part, le

Critique



Djeyo / Le Clou dans la Planche

Théâtre

Voi(s)(x)(e)

Cie L'Oiseau Bleu

Textes : Sabrina Ahmed, Hélène Duffau, Céline Schmitt

Mise en scène : Sabrina Ahmed

Scénographie : Lorena Acin, Céline Schmitt

Musique : François Bombaglia

Création lumières : Myriam Bertol

Régie générale : Hubert Marty

Interprété par Claire Cittone et Yohan Bret

Jusqu'au 12 Novembre 2011 , à 20h, le dimanche à 16h.

Durée : 1h20.

Tarifs de 3,60 € à 18 €.

Théâtre du Pavé

34, rue Maran - 31400 Toulouse

Jacques-Olivier Badia